Les communistes italiens à la recherche du leninisme d'aujourd'hui

LEs positions adoptées par le Parti Communiste Italien et les J.C. Italiennes ont eu le don de provoquer la colère de Maurice Thorez. La presse bourgeoise, quant à elle met l'accent sur telle ou telle position plus ou moins droitière. Il est vrai que là comme ailleurs, le rejet de la chape stalinienne peut conduire à l'apparition de courants réformistes mais la pratique des partis communistes officiels n'est-elle pas depuis longtemps pratiquement réformiste ? Mais la discussion au sein du P.C. Italien ne se ramène nullement à une opposition entre les khrouchtcheviens de la vieille garde regroupés autour de Togliatti et les jeunes Turcs menés par Amendola, Pajetta et autres. Bien d'autres positions commencent à s'exprimer et il est encore bien prématuré d'en vouloir délimiter les contours et les positions. Nous voulons ici à la fois présenter certaines des positions exprimées et donner un éclairage autre à l'actuelle discussion du P.C. Italien.

EXTRAITS DU COMPTE RENDU DU COMITE CENTRAL DU P.C. ITALIEN SUR LE XXIe CONGRES
(*L'Unità* » du 12-11-61)

TERRACINI

Le rapport du camarade Togliatti a encadré le XXIe Congrès et ses conclusions dans le processus contrasté de la Révolution de 1917 à aujourd'hui dans une succession interrompue de conquêtes allant vers la création de la société socialiste. Et il n'y a pas de doute que si le congrès se fût limité à l'ouverture enthousiasmante vers la société communiste non plus sur le seul plan idéal et théorique, mais dans sa concrète perspective, ceci aurait constitué non seulement pour le parti et le peuple soviétique, mais pour tout le mouvement communiste, une puissante impulsion à des développements ultérieurs positifs dans la pensée et l'action...

Mais on se demande pourquoi au XXIe Congrès les dirigeants du P.C.U.S. ont réouvert et élargi ce front de lutte politique. Ceux-ci ne l'ont pas dit, mais on peut penser qu'ils l'ont fait parce que persistait au delà du groupe antiparti — spécialement dans le parti et l'appareil administratif — les résistances à l'élimination complète de toutes les stratifications putrescentes...

G. AMENDOLA

...Aujourd'hui, pour mener plus loin le processus de renouveau, le système des rencontres bilatérales, des contacts au sommet, des conférences, n'est plus assez et embarrasse. Tout notre parti, du reste, demande à participer au débat sur le plan international. Nous ne pouvons accepter que la publicité des différends vienne seulement des autres partis et d'être mis face au fait accompli. Le débat, par exemple, avec tous les autres partis communistes d'Europe occidentale est pour nous d'importance fondamentale, parce que nous ne pouvons avancer beaucoup en Italie sans une reprise du mouvement ouvrier dans tout le monde capitaliste européen. Il s'agit de retourner au léninisme également dans le sens d'une reprise de la discussion politique au niveau international. Ceci implique naturellement un débat sur les problèmes affrontés dans leur terme réel et non avec un langage rituel et cela exige une étude critique des documents politiques des partis communistes des autres pays.

...Egalement dans notre Parti, le débat doit se développer, ni nécessaire jusqu'à la formation, à chaque fois sur des problèmes différents, de minorité et de majorité ; ceci ne signifie pas la formation de courants qui cristalliseraient et dessécheraient le débat comme il advient dans d'autres partis, cela signifie le développement toujours plus ample d'une dialectique interne démocratique...

ALICATA

...Il n'est pas vrai, en fait, qu'un groupe dirigeant s'il se meut sur une perspective générale juste a ensuite une seule voie concrète de parcours il existe toujours des choix politiques sur la route à parcourir...

A ce point se joint un autre grand thème idéologique que nous portons en avant : le lien entre la lutte pour la démocratie et la lutte pour le socialisme, notre affirmation qu'il n'existe pas de « muraille de Chine » entre la lutte pour le développement démocratique et celle pour le socialisme.

...Ces thèmes idéologiques, du reste, rejoignent le thème décisif de la stratégie mondiale du mouvement communiste international : la réaffirmation de la coexistence pacifique et ensuite la conception du développement révolutionnaire dans la coexistence pacifique...

G.C. PAJETTA

...Le moment dans lequel celui-ci se forma (le culte de la personnalité) est celui dans lequel le Parti croit que chaque transformation révolutionnaire est nécessairement liée à l'élimination de tout type d'opposition et dissention interne, quand le monolithisme devient une doctrine et le dissident l'ennemi public numéro un, presque plus périlleux que l'adversaire de classe. Le précédent au « culte » est la lutte contre l'opposition, lutte politique sérieuse et motivée qui, dans un moment suivant, a dégénéré. Mais dans quelle mesure le monolithisme et le mythe de l'unanimité formule ont retardé le développement de la société socialiste ?

Voici une interrogation entre tant d'autres à laquelle il faut répondre...

SCOCCIMARO

Renonce à la parole parce que, à ce point du débat, le discours qu'il devait faire n'est plus possible, parce qu'il y a trop de choses à dire qui ne peuvent être dites dans un temps aussi bref et aussi parce que certaines positions qui touchent au fond de la vie et de l'action du parti, il est bon que l'on discute d'abord au sein de la direction.

...Pour le moment, il se limite à déclarer qu'il n'est pas d'accord avec la proposiiton de convoquer un congrès qui serait objectivement extraordinaire. Un congrès extraordinaire se justifie seulement pour des causes et motifs extraordinaires et exceptionnels. Pour les problèmes qui se posent aujourd'hui, le C.C. et la Commission centrale de contrôle ont pleine autorité pour pourvoir et décider pour les exigences immédiates du Parti.

Nuova Generazione, l'organe des Jeunesses Communistes Italiennes, a ouvert depuis plusieurs semaines « un débat sur les problèmes du socialisme ». Des trois articles parus sous cette rubrique dans le numéro du 8 décembre, nous extrayons de larges passages de deux d'entre eux. Le premier, dont l'absence de place nous empêche de donner les extraits que nous aurions voulu faire, explique que la pratique actuelle du centralisme démocratique n'est pas à proprement parler celle du léninisme, mais ne fut adoptée que temporairement par le X' Congrès du P.C. (bolchevick) dans une période particulièrement difficile de sa lutte ; il propose de revenir par étape à la pratique d'origine.

De *Corriger la Solidarité en tous cas*, par Ricardo Minuti, chef du service « étranger » de « Paesa Sera »